

ANNEXE 2

Sujet de leçon - Lettres classiques - GREC

DOSSIER

- **Texte antique à expliquer** : SOPHOCLE (495-406 av. J.-C.), v. 573-598, *Tragédies*, tome IV, édité par Léon Parmentier et Henri Grégoire, Paris, Les Belles Lettres, Commentario, 2018.
- **Traduction** : SOPHOCLE (495-406 av. J.-C.), *Électre* v. 573-598, *Tragédies*, tome IV, édité par Léon Parmentier et Henri Grégoire, Paris, Les Belles Lettres, Commentario, 2018.
- **Texte littéraire français** : Jean GIRAUDOUX (1882-1944), *Électre*, Acte II scène 8, 1937.
- **Document artistique** : SOPHOCLE, *Électre*, mise en scène de Serge Denoncourt, Espace Go, Montréal, 2019.

SUJET

Vous proposerez une explication du texte antique figurant dans le dossier.

Dans un second temps, dans le cadre de l'enseignement de spécialité de grec en classe de Première, et plus particulièrement de l'objet d'étude « **Justice des dieux, justice des hommes** », vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, dans une séance dont vous définirez les enjeux.

Texte antique à expliquer :

SOPHOCLE (495-406 av. J.-C.), *Électre* v. 573-598, *Tragédies*, tome IV, édité par Léon Parmentier et Henri Grégoire, Paris, Les Belles Lettres, Commentario, 2018.

Face aux reproches d'Électre, Clytemnestre a justifié le meurtre d'Agamemnon en affirmant que c'est la Justice qui l'a condamné : Agamemnon a en effet sacrifié leur fille, Iphigénie. Électre répond aux arguments de Clytemnestre.

- οὐ γὰρ ἦν λύσις
ἄλλη στρατῶ πρὸς οἶκον οὐδ' ἐς Ἴλιον.
575 Ἄνθ' ὦν, βιασθεὶς πολλὰ κἀντιβάς, μόλις
ἔθυσεν αὐτήν, οὐχὶ Μενέλεω χάριν.
Εἰ δ' οὔν, ἐρῶ γὰρ καὶ τὸ σόν, κεῖνον θέλων
ἐπωφελῆσαι ταῦτ' ἔδρα, τούτου θανεῖν
χρῆν αὐτὸν οὔνεκ' ἐκ σέθεν; ποίῳ νόμῳ ;
580 Ὅρα, τιθεῖσα τόνδε τὸν νόμον βροτοῖς
μὴ πῆμα σαυτῇ καὶ μετάγνοιαν τιθῆς·
εἰ γὰρ κτενοῦμεν ἄλλον ἀντ' ἄλλου, σύ τοι
πρώτη θάνοις ἄν, εἰ δίκης γε τυγχάνοις.
Ἄλλ' εἰσόρα μὴ σκῆψιν οὐκ οὔσαν τίθης·
585 εἰ γὰρ θέλεις, δίδαξον ἀνθ' ὅτου τανῦν
αἰσχιστα πάντων ἔργα δρῶσα τυγχάνεις,
ἦτις ξυνεύδεις τῶ παλαμναίῳ μεθ' οὔ
πατέρα τὸν ἀμὸν πρόσθεν ἐξαπώλεσας,
καὶ παιδοποιεῖς, τοὺς δὲ πρόσθεν εὐσεβεῖς
590 κὰξ εὐσεβῶν βλαστόντας ἐκβαλοῦς' ἔχεις.
Πῶς ταῦτ' ἐπαινέσαιμ' ἄν ; ἦ καὶ τοῦτ' ἐρεῖς,
ὡς τῆς θυγατρὸς ἀντίποινα λαμβάνεις ;
Αἰσχρῶς δ', ἐάν περ καὶ λέγῃς· οὐ γὰρ καλὸν
ἐχθροῖς γαμεῖσθαι τῆς θυγατρὸς οὔνεκα.
595 Ἄλλ' οὐ γὰρ οὐδὲ νουθετεῖν ἔξεστί σε,
ἦ πᾶσαν ἴης γλῶσσαν ὡς τὴν μητέρα
κακοστομοῦμεν. Καί σ' ἔγωγε δεσπότην
ἦ μητέρ' οὐκ ἔλασσον εἰς ἡμᾶς νέμω...

Traduction : SOPHOCLE (495-406 av. J.-C.), *Électre*, v. 573-598, texte établi par Alphonse Daim et traduit par Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, Commentario, 2018.

Face aux reproches d'Électre, Clytemnestre a justifié le meurtre d'Agamemnon en affirmant que c'est la Justice qui l'a condamné : Agamemnon a en effet sacrifié leur fille, Iphigénie. Électre répond aux arguments de Clytemnestre.

ÉLECTRE.- Il n'y avait pour notre armée aucun autre moyen d'atteindre ni ses foyers ni Iliion ; et ce fut là pourquoi, contre son gré, après avoir lutté longtemps, à grand regret, il l'immola ; ce ne fut pas pour Ménélas ! En tout cas, quand bien même- pour entrer dans tes propres vues- il eût agi de cette sorte dans l'intérêt de Ménélas, devait-il donc pour cela périr lui-même sous tes coups ? Et en vertu de quel principe ? Songes-y bien : si tu veux établir ce principe pour tous, tu risques d'établir ainsi ton propre malheur et d'avoir à t'en repentir. On doit donc tuer un homme pour un autre ? Mais tu serais alors la première à mourir, si tu étais punie comme tu le mérites ! Demande-toi surtout si tu nous offres là autre chose qu'un vain prétexte. Apprends-

5

10 nous, si tu le veux bien, pourquoi tu mènes maintenant la plus ignoble des conduites, en couchant avec le tueur dont l'aide t'a permis d'assassiner jadis mon père, et à qui tu donnes aujourd'hui des enfants, alors que tu rejettes tes enfants légitimes, naguère issus d'une union légitime. Cela, comment pourrais-je l'approuver ? À moins que tu n'aïlles prétendre que c'est ta façon de venger ta fille ? Raison honteuse, si c'est celle

15 que tu oses nous donner : il n'y a rien de beau, pour venger une fille, à choisir un amant parmi ses ennemis ! Mais, au vrai, on ne peut même plus te donner un avis, puisque tu vas clamant sur tous les tons que je parle mal de ma mère. C'est qu'aussi bien je vois en toi une maîtresse, beaucoup plus qu'une mère, dans tous mes rapports avec toi.

Texte littéraire français : Jean GIRAUDOUX (1882-1944), *Électre*, Acte II scène 8, 1937.

La cité d'Argos est sous la menace de l'invasion des Corinthiens. Égisthe, pour sauver la ville, réclame le consentement d'Électre pour son mariage avec Clytemnestre. Il deviendrait ainsi le roi légitime et tout puissant d'Argos et obtiendrait le soutien du peuple. Électre, toutefois, refuse obstinément cette union car elle accuse le régent d'être l'assassin d'Agamemnon.

ÉGISTHE. – Et cette justice qui te fait brûler ta ville, condamner ta race, tu oses dire qu'elle est la justice des dieux ?

5 ÉLECTRE. – Je m'en garde. Dans ce pays qui est le mien on ne s'en remet pas aux dieux du soin de la justice. Les dieux ne sont que des artistes. Une belle lueur sur un incendie, un beau gazon sur un champ de bataille, voilà pour eux la justice. Un splendide repentir sur un crime, voilà le verdict que les dieux avaient rendu dans votre cas. Je ne l'accepte pas.

ÉGISTHE. – La justice d'Électre consiste à ressasser toute faute, à rendre tout acte irréparable ?

10 ÉLECTRE. – Oh non ! Il est des années où le gel est la justice pour les arbres, et d'autres l'injustice. Il est des forçats que l'on aime, des assassins que l'on caresse. Mais quand le crime porte atteinte à la dignité humaine, infeste un peuple, pourrit sa loyauté, il n'est pas de pardon.

ÉGISTHE. – Sais-tu même ce qu'est un peuple, Électre !

15 ÉLECTRE. – Quand vous voyez un immense visage emplir l'horizon et vous regarder bien en face, d'yeux intrépides et purs, c'est cela un peuple.

ÉGISTHE. – Tu parles en jeune fille, non en roi. C'est un immense corps à régir, à nourrir.

20 ÉLECTRE. – Je parle en femme. C'est un regard étincelant, à filtrer, à dorer. Mais il n'a qu'un phosphore, la vérité. C'est ce qu'il y a de si beau, quand vous pensez aux vrais peuples du monde, ces énormes prunelles de vérité.

ÉGISTHE. – Il est des vérités qui peuvent tuer un peuple, Électre.

ÉLECTRE. – Il est des regards de peuple mort qui pour toujours étincellent.

Document artistique : Sophocle, *Électre*, mise en scène de Serge Denoncourt, Espace Go, Montréal, 2019. Électre et Clytemnestre.

